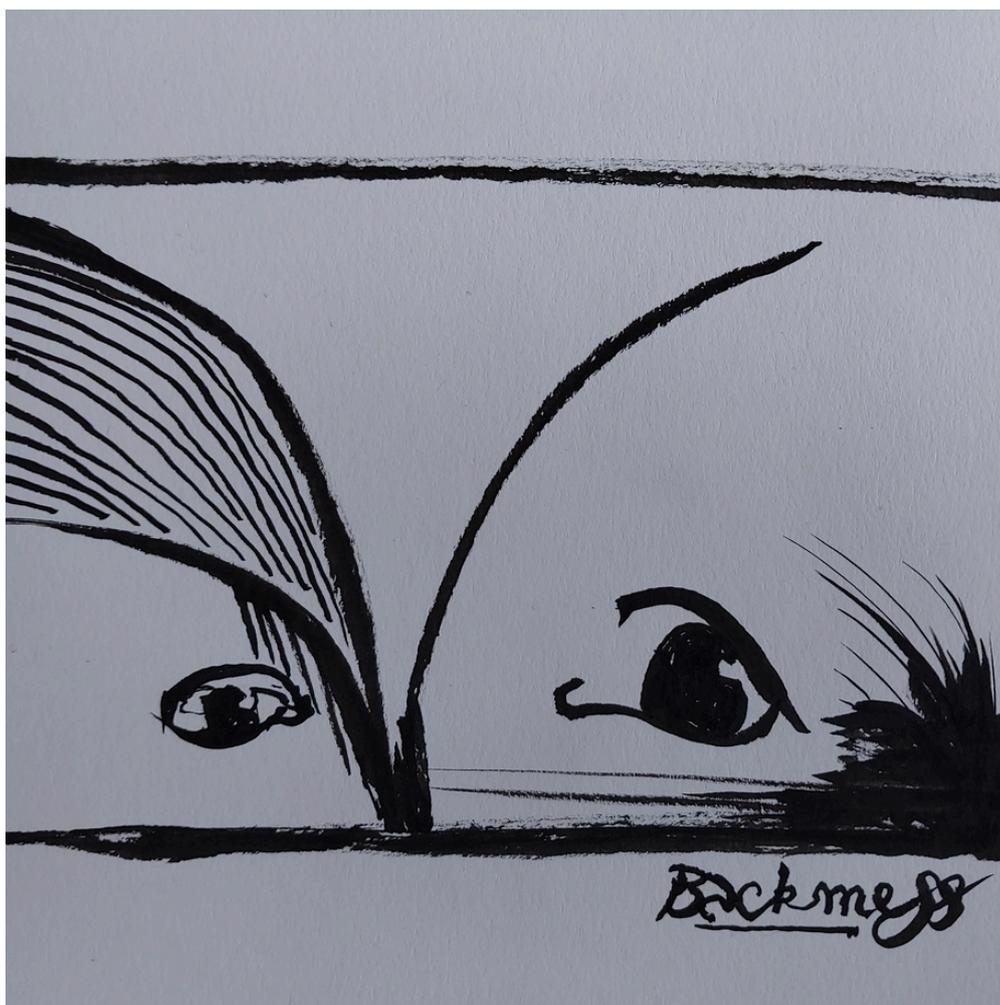


BACK MESS

PROJET PORTÉ ET MIS EN SCÈNE
PAR JUAN MARTINEZ



Création 2026-2027
du Théâtre des Chardons

EN QUELQUES MOTS

Back Mess revisite *Macbeth* de Shakespeare et lui donne une couleur contemporaine, en particulier à travers les personnages féminins de Lady Macbeth et Malacalma (Malcolm dans la tragédie de Shakespeare).

Les enjeux politiques abordés dans la pièce originale sont ici réinterprétés pour faire écho aux préoccupations de l'autrice et aux défis de notre époque. La pièce questionne notamment la dynamique entre les élites et celles et ceux qu'elles considèrent à leur disposition, la domination du masculin sur le corps féminin, ainsi que la nécessité de revisiter les rapports de force.

Pour porter ce texte à la scène, une quinzaine de personnages sont interprétés à tour de rôle par cinq actrices. Identifiées et caractérisées par des masques, leurs voix portent les dialogues, mais aussi une musique, une rythmique.

La pièce s'adresse à un public à partir de 14 ans.



Rébecca Bournigault, Diluer la révolte

LE RÉCIT

Dans un royaume imaginaire.

Lors d'une confrontation avec un groupe d'anarchistes, l'armée, prise par surprise, a failli se faire écraser. Au cœur de la débâcle, Macbeth a le bon réflexe : il appelle des renforts et fait venir les chars d'assaut qui rasant tout.

Sur le chemin du retour, sauveur de la patrie, gardien de l'ordre, Macbeth le soldat victorieux croise trois sorcières qui lui prédisent un avenir de roi. Dès lors, lui et sa femme Lady Macbeth fomentent la mort du roi Duncan afin de prendre sa place sur le trône. Dans *Back Mess*, c'est Lady Macbeth qui passe à l'acte. Elle espère alors cueillir elle-même les fruits du régicide et devenir reine mais non, cette option n'est même pas envisagée par les autres membres de la cour : Lady Macbeth est mise de côté et c'est Macbeth qui est promu chef de l'État.

Frustrée et rongée par les remords, Lady Macbeth sombre dans la folie tandis que son mari s'accroche au trône coûte que coûte. Rapidement la cour déserte, l'armée s'effrite et les nobles se retournent contre le nouveau roi. Certains d'entre eux appellent Malacalma - la fille de Duncan, roi déchu - à la vengeance.

Cette dernière a trouvé refuge chez les rebelles, avec qui elle remet en question l'exercice du pouvoir. Malacalma refuse de tuer Macbeth. Elle veut le voir sombrer dans le piège qu'il s'est tendu à lui même ; pour que sa mort soit la preuve de l'issue fatale provoquée par la violence systémique de la cour, qui évolue en vase clos et qui dépossède le plus grand nombre de tout pouvoir.

Malacalma veut en finir avec le cycle de la cruauté couronnée et ouvrir les portes du château pour que le peuple puisse y faire politique.

NOTE D'INTENTIONS

J'ai découvert Emma Pourcheron en lisant sa pièce *Combadego*. C'était en 2018. Je faisais alors partie du jury de la Bourse Claude Etienne au Rideau de Bruxelles. La singularité et la puissance de son style m'ont enthousiasmé. J'ai vu ensuite ce que cette écriture donnait sur un plateau, lorsqu'elle a présenté sa pièce avec une équipe de jeunes actrices : j'ai été complètement séduit. C'était un travail dynamique, musical, percutant et d'une grande finesse. Il m'a paru évident de lui proposer de concrétiser ensemble un projet qui me tient à cœur depuis longtemps, celui de remettre sur nos scènes un classique du théâtre dans une version résolument contemporaine.

Macbeth a souvent été repris et adapté. Que ce soit à l'opéra, dans le contexte de la révolution mexicaine, du moyen âge japonais ou dans l'instabilité politique d'un pays d'Afrique Central. C'est une pièce qui raisonne car elle touche à l'obsession malade du pouvoir. En juxtaposant la sphère intime et la sphère politique, en mélangeant la volonté humaine à une prophétie sibylline, Shakespeare combine tous les éléments pour en faire une histoire passionnante.

Voici donc une nouvelle version, dans une forme chorale, musicale, qui préserve cette puissante machine de jeu qu'est le théâtre shakespearien, tout en l'actualisant dans un style poétique, ludique et incisif.



Brett Bailey, *Macbeth d'après Verdi*



Mendoza, adaptation mexicaine de Macbeth, los Colochos Teatro

LE PARTI PRIS DE L'AUTRICE EMMA POURCHERON

«J'ai cherché une langue qui soit comme une chambre d'écho, dans laquelle on puisse entendre dialoguer le monde de Shakespeare et le nôtre de 2024. J'ai cherché à ce que l'ennemi du pouvoir en place ne soit pas seulement un outil narratif qui n'apparaît qu'au début, mais qui puisse faire figure de menace face à l'État. Avec les sorcières, Lady Macbeth et Malacalma, j'ai cherché à donner aux actrices des partitions gourmandes.»

LES ENJEUX

La question qui se pose essentiellement dans *Back Mess* est celle du pouvoir. À quoi sert le pouvoir ? Qui doit le détenir ? Doit-il rester l'apanage d'une poignée d'élus ou peut-il être plus directement lié au peuple ?

La pièce s'articule autour de deux visions opposées :

D'un côté, Macbeth et Lady Macbeth, qui, ne pensant qu'à sauver la face et le trône, se lancent dans la spirale de la violence.

Est-ce leur conviction d'avoir été choisi.e.s par le destin qui les autorise à recourir au meurtre de manière aussi brutale et inconsciente ?

Sont-ils obnubilé.e.s par cette idée - devenir roi, devenir reine - au point de perdre tout repère moral ? Leur ambition fait apparaître leur part la plus sombre jusqu'à en faire des assassins.



Akira Kurosawa, Le Château de l'araignée, d'après Macbeth

Tel un fruit qui se putréfie sous nos yeux de manière accélérée, les Macbeth vont perdre le sommeil, perdre leurs amis et perdre la dernière chose qui les rendait encore humain : leur amour. Le temps de leur règne n'est finalement dédié qu'à les maintenir au pouvoir, oubliant totalement la question du bien commun.



De l'autre côté se trouve Malacalma. Elle incarne une autre vision du pouvoir. Suite à la mort de son père, elle est obligée de fuir et trouve refuge chez les opposants au pouvoir en place. Fille de roi accueillie par des rebelles étrangers à sa classe et sa caste, elle rencontre une vision jusqu'alors inconnue pour elle et se montre disponible à ce que cela recèle de possibilités politiques. Ce personnage charnière, à la lisière des deux mondes, a peut-être les moyens de remettre en jeu l'ordre établi par la cour. Si Malacalma retourne au palais c'est pour le démanteler.

Dans *Back Mess*, Emma Pourcheron met en branle les rapports de domination. Elle interroge la fonction du pouvoir dans un contexte politique instable. Alors qu'une tragédie intime se joue dans le cercle fermé de la classe dirigeante, une majorité invisible tente de reprendre les rênes et d'accoucher d'une nouvelle manière de vivre ensemble. Une fiction qui nous rappelle le besoin de construire une éthique sociale et politique.

Avec la redistribution des rapports de force, *Back Mess* veut raconter quelque chose de notre époque actuelle : une dangereuse instabilité mais aussi une joyeuse remise en question de l'ordre établi. Elle nous met face à ce choix :

« Sans doute que l'humain n'est le centre de rien d'autre que de son propre récit. Mais si tout est récit, voilà les deux options, écrire ou réciter, c'est vous qui choisissez ».

PISTES ESTHÉTIQUES PRESSENTIES



Masque, Loïc Nebreda

Back Mess est une pièce enjouée et dynamique, faite de va-et-vient et qui, fidèle à Shakespeare, invite au mélange des genres. Nous allons construire un univers visuel et sonore qui ouvre la voie à la pensée critique et à l'imaginaire. Pas de réalisme au sens strict. Fable, fiction et fantaisie. C'est la proposition de *Back Mess* : se décaler du réel pour mieux le regarder. Dans un esprit ludique, nous allons créer ce royaume imaginaire, proche de notre monde, mais totalement inventé.

COSTUMES ET SCÉNOGRAPHIE

Comme nous l'avons déjà mentionné, *Back Mess* interroge les rapports de force dans différents aspects de la société. Cela sera reflété dans le traitement de l'espace et des costumes. Pour ces derniers, je souhaite jouer avec différents codes vestimentaires. Bien que la pièce soit proche de notre époque, le fait qu'elle soit imaginaire nous accorde une certaine liberté, notamment par le mélange des styles.

La scénographie se veut épurée. S'agissant d'une pièce chorale où nous glissons d'un lieu à un autre, je pense garder un plateau presque nu. Il y aura cependant deux espaces de jeu définis :

- Un espace central qui correspond à l'espace de l'action. Il sera délimité au sol, soit par un cercle, un carré, un tapis de couleur, un plancher....
- L'espace autour, la place du chœur et des rebelles. C'est depuis la périphérie que l'on raconte l'histoire, que l'on fait les ambiances sonores, où l'on se change.

Le rapport aux spectateurices est envisagé sous une forme quadri-frontale ou bi-frontale, cela sera précisé au fil de mes recherches et pendant les répétitions.

Pour les costumes, étant donné que chaque actrice joue plusieurs rôles, chacun.e portera une tenue de base neutre sur laquelle s'ajouteront les éléments qui caractérisent chaque personnage.

Les costumes sont une prolongation de l'image proposée par le masque. Nous nous inspirerons des origines écossaises de *Macbeth*. Certains personnages masculins porteront des jupes tandis que des personnages féminins porteront des uniformes militaires ou des tenues plus rigides.

Les costumes et la scénographie seront créés par **Claire Farah**, dont le parcours est riche en expériences : récemment elle a travaillé avec Benoît Piret et Elena Doratiotto, les *Karyatides*, *Coline Struyf*, entre autres.



*Malacalma et les Macbeth,
croquis de Claire Farah*





Image d'inspiration, scénographie, Claire Farah

LES LUMIÈRES

Je souhaite souligner le côté magique de la fable. Je voudrais explorer la pénombre, le clair-obscur, selon les scènes et pour donner du volume aux personnages masqués.

En plus de ses qualités esthétiques, nous exploiterons la lumière pour créer des espaces, de l'intimité (notamment dans les scènes entre Macbeth et Lady Macbeth), des ambiances particulières (avec les apparitions des sorcières), et dessiner des lignes narratives (les changements de lumières nous permettant de glisser d'un espace imaginaire à un autre).

Les lumières seront créées par **Guillaume Fromentin**. Guillaume aborde son travail à partir de sa vision dramaturgique de la pièce. Il a un point de vue précis sur l'histoire et le jeu des comédien.nes, qui vient nourrir l'ensemble de la mise en scène. Sa vision du travail en fait un partenaire précieux. Ce sera notre deuxième collaboration après *Les petits anges dans la boue*, créée au Rideau de Bruxelles en 2015.

LA MUSIQUE

Il y aura un violon, des percussions et les voix des actrices.

A cela nous pourrions ajouter des ambiances/paysages sonores composés spécifiquement pour le spectacle.

Tout en étant parfois stylisée, la langue d'Emma est très musicale et dit des choses fortes. Pour les mettre en évidence nous explorerons le glissement de la parole vers le chant, la rythmique, la note. Ce travail sera mené avec **Juan Camilo Hernandez Sanchez**, compositeur colombien installé à Paris.

Dans le prolongement de l'esthétique proposée par le jeu, les masques, les costumes et la scénographie, la musique va nous aider à construire notre univers particulier et rythmer l'ensemble de la mise en scène. Certains passages glisseront vers une partition musicale du texte, jouant avec les notes et poussant le jeu vers des endroits surprenants, ludiques et tragiques à la fois.

À titre d'exemple je pourrais citer le spectacle *Sans Tambour* de Samuel Achache, dont le travail vu au Théâtre National la saison dernière m'a beaucoup inspiré.

LA DIMENSION COLLECTIVE

Les artistes réunis autour de ce projet vont le porter ensemble, du texte au plateau, des coulisses à l'atelier. Porter ensemble les questions narratives, formelles et esthétiques, porter ensemble le sens.

Emma suivra ponctuellement le travail des répétitions pour pouvoir rebondir en affinant l'écriture. Loïc, Juan Camilo, Claire et Guillaume viendront à chaque étape de travail, pour que l'on puisse avancer ensemble et concrétiser le projet.

Il est important que chacun-e puisse sentir avoir traversé toutes les questions que le projet soulève jusqu'à se les approprier. Cela demande du temps pour discuter, explorer et décanter. C'est une des raisons pour lesquelles la création s'étalera sur deux ans.

RECHERCHE DE COPRODUCTION

Avec ce spectacle, nous voulons nous adresser à un public à partir de 14 ans. Nous prévoyons sa création pour la saison 2026-2027.

Le Théâtre des Chardons bénéficie d'un contrat de création Théâtre Jeune Public 2024-2026 avec la Communauté Française de Belgique. Ce projet est mené en partenariat avec le Centre des Arts Scéniques.

Back Mess est un projet ambitieux qui nécessite des moyens importants, que nous ne pouvons et ne souhaitons pas assumer seul.e.s. Nous cherchons des coproducteur.ices désireux.euses de nous rejoindre dans l'aventure.

Un contrat de coproduction ou un préachat sont évidemment la garantie d'une belle visibilité pour notre spectacle, avec un certain nombre de représentations assurées. Cela dit, nous sommes ouvert.e.s et intéressé.e.s par différentes formes de collaboration : ateliers, rencontres, débats, lectures publiques. Tout soutien est le bienvenu : accueil en résidence, mise à disposition d'une salle de répétition, salle équipée pour la création lumière...



Image d'inspiration, scénographie, Claire Farah

CALENDRIER

2022-2023

Écriture de *Back Mess*

2024

Du 12 au 15 novembre

Auditions organisées au CAS pour compléter l'équipe de jeu

Du 25 au 29 novembre

Première semaine de résidence

Du 16 au 20 décembre

Deuxième semaine de résidence

Le 20 décembre 2024

[Lecture publique à laquelle vous êtes chaleureusement convié.es](#)

En marge des répétitions, dont les dates seront précisées en concertation avec l'équipe, le travail de recherche se poursuivra, pour affiner la mise en scène et échanger autour des questions esthétiques et techniques.

Saison 25-26

4 semaines de répétitions

Saison 26-27

4 semaines de répétitions pour aboutir à la Première dont la date sera fixée en accord avec la coproduction

PRODUCTION & ÉQUIPE TECHNIQUE

Une production du Théâtre des Chardons
Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles
En partenariat avec le Centre des Arts Scéniques

Emma Pourcheron - Ecriture

Juan Bernardo Martinez - Mise scène

Loïc Nebreda - Conception des masques - <https://loicnebreda.com/fr/>

Claire Farah - Costumes et scénographie

Guillaume Toussaint-Fromentin - Création Lumière

Juan Camilo Hernandez Sanchez - Composition musicale

Jeu - **Delphine Veggiotti** - **Jessica Fanhan** -
Florian Géry - **Maureen Godfrain**- **Côme Michaux**

Contact : Juan Martinez
theatredeschardons@gmail.com

0485 25 41 42